

votre confiance a appelé à la succession du vénérable défunt. Soit ! Et s'il serait impertinent, en face des leçons si proches de la mort, que je me laisse aller à des regrets personnels de ne pouvoir m'acquitter dignement de cette tâche, je veux exprimer cependant la crainte que j'éprouve de ne pas rendre complète justice à l'admirable type de prêtre, à la noble figure ecclésiastique, que fut Mgr Racicot, évêque de Poglia et premier évêque-auxiliaire de Montréal.

A ne les considérer que par les dehors, il nous serait facile de marquer d'un mot un caractère et une vie dont tous les traits s'accusent d'eux-mêmes. L'on pourrait ouvrir ces épîtres pastorales où saint Paul a tracé pour toujours le portrait du véritable évêque, et l'on trouverait dans des paroles comme celles-ci la ressemblance parfaite de celui qui n'est plus : *servum Domini, mansuetum ad omnes, docibilem, patientem, cum modestia corripientem eos qui resistunt veritati*. Serviteur de Dieu, et ne servant que lui seul, doux envers tous, acceptant le conseil et supportant la contradiction, patient avec tous les hommes, mais joignant à la mansuétude cette fermeté, cette hardiesse, cette ténacité qu'inspire le zèle de la vérité : voilà un portrait dont chaque mot s'enlève avec le relief d'une eau forte. L'existence qui vient de s'éteindre s'y replace d'elle-même. La douceur acquise, oui, je dis bien, la douceur acquise du caractère, la modération dans les conseils, la fuite de la réclame et du bruit, s'alliant à une fermeté d'autant plus sûre de ne pas reculer devant le devoir qu'elle a d'abord accordé tout ce qu'elle pouvait au désir de la conciliation, une générosité qui lui fait donner son temps, ses forces, sa parole, son cœur, qui lui fait accueillir aimablement tous ceux qui l'abordent et courir partout où on l'appelle, sans hésiter, sans compter avec la fatigue, sans discuter la nécessité, voilà, penserez-vous, des traits qui nous ont rendu familière et très chère l'affable et rayonnante physionomie de l'évêque de Poglia.

Je voudrais
fondement, qu
cette floraison
prêtres, de ret
est dit de Notr
qu'il reste la s
l'épître de sain
le sacerdoce du
être la partie s
fonctions de ré
dès son entrée
qu'il a vécu, pa
fice dont la croi
ment, à satisfair
l'est dans l'Eucl
les conditions du
entière à l'immol
et dont elle applic
nité, dans une im
les élus et par la
C'est l'oeuvre qu
Sa vie humaine a
des formes succes
mystères. Elle a
extérieurs qui nou
larmes. Mais, dep
ment où, suivant s
quelque chose qui
c'est sa religion de
couvrir l'éclat de sa
encore sa religion de
de tout ce qui n'est
nique aux hommes,